

# L'Arsenic délie les cordes nomades du compositeur Arthur Besson

Une musique photosensible. A Lausanne dès ce soir, Arthur Besson capture sur ses partitions sinuuses les aurores gitanes d'Yves Leresche. Photographe dont les diverses immersions au sein des communautés tziganes de Roumanie composent la substance visuelle d'un diaporama valsé. Soit *Rrom*, suite d'instantanés présentée une première fois au Musée de l'Élysée de Lausanne et dont la traduction scénique allie au jeu en direct d'un trio à cordes et du compositeur un savant dispositif d'écrans articulés.

Scénographie mobile au cœur de laquelle la musique du Lausannois, s'interposant à la manière d'un sous-titrage sensoriel, consacre l'écriture sensible et passionnelle d'un créateur en froid avec son temps. «La musique contemporaine m'ennuie»,

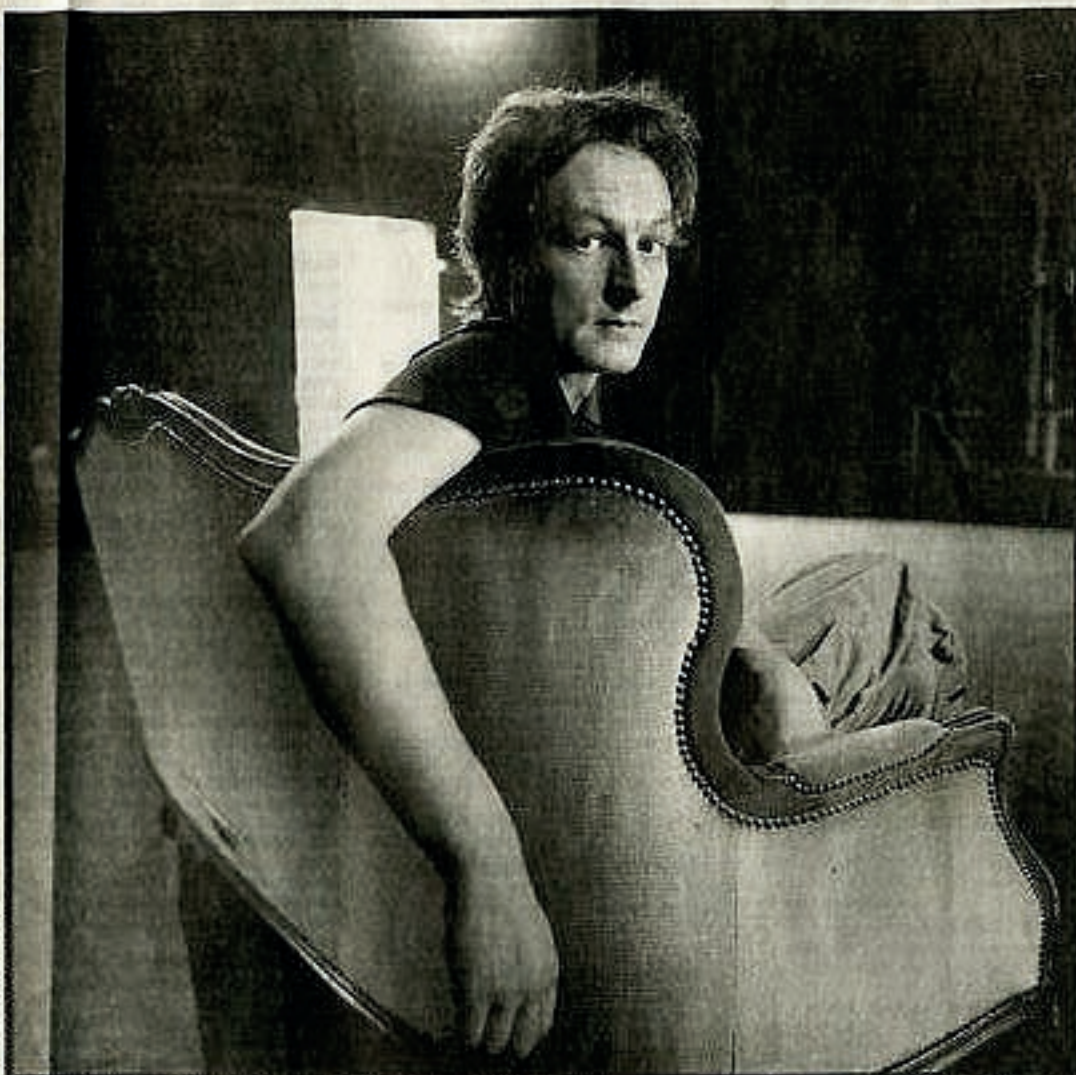
souligne cet ancien punk qui avoue n'avoir plus écouté tellement de rock ou de jazz depuis plus de quinze ans. Au gré des délicieuses miniatures de la partition, publiée simultanément sur disque, surgissent ainsi les spectres claudicants de Kurt Weill, Nino Rota ou Chostakovitch, maîtres avoués de cet «autodidacte» aspiré par l'image.

Seule concession à l'ère électrique, la guitare et les boucles rythmiques bâties sur des enregistrements de terrain d'Yves Leresche rappellent ici combien le projet *Rrom* n'a rien d'un documentaire ethnologique. «Il n'était pas question de faire une musique tzigane, se défend le Lausannois, mais plutôt de traduire en musique le regard extérieur que nous avons sur cette communauté.» Impressionnisme auditif que cultive depuis plus de dix ans cet expert d'un «métier qui n'existe pas». Débauché en 1990 par Matthias Langhoff, qui confie à son groupe Karl Specht la musique de deux de ses spectacles, Arthur Besson ne quitte plus l'univers de la scène.

## Travaux mercenaires

De Denis Maillefer à Philippe Mentha, en passant par le cinéaste Pierre Maillard et le chorégraphe Philippe Saire, tous s'arrachent les services habiles de ce multi-instrumentiste qui aligne quatre à cinq commandes par an. Tout en secondant au disque et en tournée les chansons bleues de Stéphane Blok. «Mon travail s'apparente à celui d'un traducteur», avance le compositeur. Rares sont les metteurs en scène qui s'expriment en termes musicaux, alors on me demande «une musique bleue» ou «une musique de printemps»... à moi de comprendre et de restituer ce qu'ils cherchent à exprimer.»

Une activité de passeur qu'Arthur Besson généralise en ses



ALEXANDRE VOSTRENTS

**Arthur Besson:** «La musique contemporaine m'ennuie.»

LAUSANNE, 7 MAI 2003

projets personnels, fondant à l'aide de ses complices musicien et ingénieur du son Manuel von Stüder et Philippe de Rahm l'association MATô. Collectif voué à la création de projets alliant aux arts de la scène un travail de composition musicale et de recherche sonore. Tandis qu'en ses travaux mercenaires, l'homme souligne l'attrait d'une activité ramassant en quelques semaines une intense activité de partage: «J'aime ce

fonctionnement du théâtre qui fait qu'un groupe de gens se rassemble, vit et crée de manière très soudée avant que chacun ne reprenne sa route.»

Nomadisme artistique dont la célébration d'un présent de la création fait écho aux instantanés d'Yves Leresche. Carnet de route intime, hommage musical aux frontières élastiques, plaidoyer humaniste distribué sur de multiples supports (livre, exposition,

scène). *Rrom* est surtout pour Besson l'occasion d'écrire sa plus belle partition. Film de cordes aux ondulations captivantes.

**Nicolas Julliard**

**RROM**, création d'Arthur Besson et Yves Leresche au Théâtre de l'Arse- nic, rue de Genève 57 à Lausanne, 8-10 mai et 15-17 mai. Rés. 021-625 11 36 ou sur [www.cyberlab.ch/arsenic](http://www.cyberlab.ch/arsenic) Arthur Besson, «Rrom» (CD Du Thur Prod./FacFac).

**Prix de la Ville de Genève**

Arts de la scène  
 Arts plastiques  
 Littérature  
 Musique  
 Sciences  
 Sciences Humaines

à 18 heures  
 Manifestation publique et gratuite